



SESSION 2005

**EPREUVE COMMUNE
FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC**

**LANGUE VIVANTE
ITALIEN**

Durée : 2 heures

*L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice, etc.) est strictement interdit.
L'usage du dictionnaire est interdit.*

Si un candidat est amené à repérer ce qui peut lui sembler être une erreur d'énoncé, il le signalera sur sa copie et devra poursuivre sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.

I. VERSION

Traduction du texte et de son titre.

II. EXPRESSION ECRITE

1 - Résumé

Résumer, en italien, le texte adapté d'un article de Laurent GREILSAMER (*Le Monde* du 19 octobre 2004), en 130 mots ($\pm 10 \%$).

2 - Commentaire

Répondre à la question en italien et en 200 mots ($\pm 10 \%$).

Vous indiquerez, en tête du résumé et du commentaire (parties 1 et 2 de l'expression écrite), le nombre de mots utilisés et vous aurez soin d'en faciliter la vérification en précisant tous les vingt mots le nombre obtenu (des points de pénalité seront soustraits en cas de non-indication et/ou de non-respect du nombre total de mots $\pm 10 \%$ utilisés).

Tournez la page S.V.P.

I. VERSION

Il mondo a parte

Il CALCIO è un mondo a parte. Deve ancora esserlo? Può ancora continuare a esserlo? Quel che è accaduto domenica sera all'Olimpico di Roma, durante il derby Lazio-Roma, è la rappresentazione più concreta e manifesta di quell'alterità. Tre tipi, con il rumoroso sostegno delle «curve», entrano nel campo di gioco. Convocano i due «capitani» delle squadre. Impongono, dinanzi a ottantamila testimoni e milioni di telespettatori, che la partita sia interrotta.

Poche frasi minacciose sono sufficienti. I due «capitani» raggiungono l'arbitro e riferiscono: non si gioca, altrimenti questi ci ammazzano. [...]. In questo circuito di (ir)responsabilità non c'è posto per nessun altro: per nessun'altra autorità politica e istituzionale (il sindaco, il prefetto, il questore), per nessun'altra necessità o valutazione (la salvaguardia degli ottantamila spettatori nello stadio, la sicurezza della città) [...].

Può essere ancora "a parte" il gioco del calcio? Può un mondo così inaffidabile afferrare nella sua inaffidabilità anche quel che resta della coesione sociale? O davvero c'è chi crede che poi l'arbitro fischia l'inizio della nuova partita e tutti tornano buoni buoni in poltrona dimentichi di quanto severa sia la crisi che minaccia la vita quotidiana, il lavoro, il potere di acquisto dello stipendio, l'idea stessa del futuro?

**Da Giuseppe D'AVANZO,
La Repubblica, 24 marzo 2004**

II. EXPRESSION ECRITE

Nous vivons désormais sous le règne d'une nouvelle trinité : santé, sécurité et solidarité. Ce système redéfinit les frontières du domaine des libertés individuelles. Son essor est particulièrement frappant dans l'univers de la santé. Progressivement, des comportements ou des états définis comme potentiellement déviants sont ciblés : essentiellement les fumeurs et les buveurs. A chaque fois, la population est soumise à des messages d'alerte et de prévention face aux dangers que fait encourir la consommation de tabac ou d'alcool. La démarche se veut hygiéniste. Elle vise à préserver et à guérir des citoyens-consommateurs de leur intoxication préférée.

De nouvelles catégories naissent : le fumeur invétéré n'est ni sain ni doué de raison (il est nécessaire de l'exclure de l'espace public) ; le buveur n'est plus un bon vivant, mais un dépressif qui s'ignore, ou un chauffard potentiel ou un mari violent (il faut isoler ce danger public) ; l'obèse est un inconscient (un discours culpabilisateur s'impose).

La sécurité dite des biens et des personnes est devenue obsessionnelle. C'est une nouvelle religion, régulièrement psalmodiée sur le thème de l'insécurité pendant les campagnes électorales. La nouveauté réside dans la demande sociale : l'abolition du risque, de toute violence physique ou psychologique. Dans le domaine extensif de la sécurité sous toutes ses formes, les relations humaines sont régies par une coercition douce. Là encore, il s'agit de donner l'avantage à l'efficacité, au collectif sur l'individuel.

Chacun est prié de protéger, surveiller et contrôler son voisin, chacun est invité à déborder de son territoire. Les limites de l'intime, du personnel, sont redéfinies. Le regard sur l'autre peut et doit être scrutateur et censeur. Chacun est responsable de soi et des autres. Chacun est juge de la norme.

La solidarité change de nature : il ne s'agit plus tant de venir en aide aux plus démunis que de veiller à la bonne hygiène et à la sécurité du plus grand nombre dans une visée comptable. La bonne gestion des comptes sociaux est censée assurer à chacun une vie confortable.

Alors qu'on ne cesse de dépeindre l'individualisme comme l'un des traits majeurs de notre société, ce système montre que la collectivité est loin d'avoir dit son dernier mot. Santé, sécurité et solidarité semblent définitivement clore l'ère ouverte par les événements de Mai 68 lorsqu'il était « *interdit d'interdire* ».

L'heure est aujourd'hui au self-control et au contrôle tout court. Elle n'est plus à la liberté individuelle proclamée, mais au respect de la norme affichée. Un « nous » tout-puissant vient contester le « je » roi.

**Adapté d'un article de Laurent GREILSAMER,
Le Monde, 19 octobre 2004**

1. Riassumere questo testo in 130 parole ($\pm 10\%$).
2. Secondo voi, il controllo collettivo deve prevalere sulle libertà individuali?
(in 200 parole, $\pm 10\%$)

Fin de l'énoncé